

Caen-La-Mer

Université populaire : départs et bouleversements

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | lundi 15 octobre 2018

449 mots | -



Rentrée de l'Université populaire, vendredi, à Caen. - Crédit: Ouest-France

[Michel Onfray](#) quitte le projet qu'il a fondé en 2002. Nouveautés et hommages étaient au programme de la traditionnelle soirée de présentation de l'UP, vendredi.

La continuité

« **Nous tenons, nous maintiendrons !** » La conclusion de Gérard Poulouin, intellectuel et syndicaliste, ne laissait pas de doute, vendredi, dans l'auditorium du conservatoire de Caen : l'Université populaire de Caen continue, même sans sa figure fondatrice, le philosophe [Michel Onfray](#).

Des hommages

Ce départ, plutôt brutal, a entraîné plusieurs hommages d'intervenants, en dehors de leur traditionnelle présentation des cours proposés. Bénédicte Lanot, docteure ès lettres, a salué « **un mouvement qui part de la société civile, qui crée quelque chose en dehors du centralisme du pouvoir** ».

Une dissolution

Il provoque aussi une profonde réorganisation, comme *Ouest-France* l'indiquait samedi. L'association encadrant l'université sera dissoute d'ici fin 2018. Son conseil d'administration, notamment composé de la libraire Micheline Hervieu et de l'ancien ministre [François Doubin](#), démissionne. Dorothée Schwartz, seule salariée (et compagne du philosophe), quitte son poste. Une nouvelle asso doit être mise sur pied par des bénévoles. « **Il leur faudra s'occuper de tout, dispatcher les tâches je pense** », prévoit Dorothée.

Des sous

L'actuelle association attend toujours la subvention de la Région, qui avait consenti à une rallonge de 30 000 €, en plus des 50 000 € annuels, pour son « déménagement » à [Deauville](#) en 2018 (le reste du budget était assuré par une subvention de la mairie de Caen et la vente de produits dérivés). « **Une fois toutes les factures payées, nous donnerons l'argent qui reste à la nouvelle association** », promet Dorothée Schwartz.

Des annulations

Si le médiatique philosophe assure bien sa conférence de jeudi au Théâtre du Rond-Point à Paris, les suivantes sont annulées. D'ailleurs, Jean-Michel Ribes ne prêtera plus son théâtre à l'université, par solidarité avec Onfray : les conférences parisiennes d'autres intervenants devront trouver un nouveau lieu.

Dans le même esprit, la psychanalyste Myriam Illouz annule son cycle de conférences. Trois autres « professeurs » ne donneront plus cours « **mais pour des raisons extérieures** » au départ de [Michel Onfray](#).

Une nouveauté

La rentrée de cette université gratuite et sans inscription compte néanmoins une nouveauté : Clémentine Bony-Devaux propose une « Histoire de la photographie », à partir du 17 novembre.

Même nom, même lieu

L'assistante de [Michel Onfray](#) est formelle : « **Pas question pour lui de relancer un projet similaire.** » La future association pourra garder le nom d'Université populaire de Caen. Et peut-être entretenir des relations plus apaisées avec les collectivités normandes ?

Pour cette année 2018-2019, l'UP continuera d'investir régulièrement l'auditorium du Musée des Beaux-Arts de [Caen](#) et le Café Mancel, voisin. Ses responsables sauront en fin d'année s'ils ont su « **tenir et maintenir** », après l'envol soudain de leur inspirateur.

Contact : upc14@gmail.com et www.upc.michelonfray.com

Laurent NEVEU.